

L'ODEUR DE LA GUERRE

COMPAGNIE C'EST POUR ÇA

De & Avec
Julie Duval

Mise en Scène
Juliette Bayi

contact : 06 74 80 89 85 Julie duval - julie.duval7583@gmail.com



L'odeur de la guerre

Une création de la compagnie c'est pour ça

Seule en scène engagé

Durée 1H

Texte et interprétation Julie Duval

Mise en scène Juliette Bayi

Création Lumière Nolwenn Annic

Pièce originalement créée au théâtre La Flèche joué à l'automne 2021

Une Version retravaillé est prévue pour Avignon 2022 et sera reprise en partenariat avec le THÉÂTRE-STUDIO D'Alfortville à l'automne 2022.

« Le dictionnaire définit un aventurier comme : une personne qui vit, qui apprécie ou qui recherche l'aventure, mais ce même dictionnaire définit une aventurière comme : une femme prête à tout pour acquérir de la richesse ou une position sociale » GLORIA STEINEM



Synopsis

Jeanne est de retour dans la caravane de son enfance. Elle porte un bustier et des talons aiguilles. Elle n'est pas une aventurière. Son passé : oublié. Son rêve : lâché. Son présent : subi. Jeanne est devenue une poupée. Son corps ne lui appartient plus et son visage n'est plus qu'une image.

Le chemin de Jeanne, c'est de retrouver à nouveau son corps, de l'aiguiser, pour comprendre à quel endroit elle a oublié la petite fille qu'elle était. Faire chemin. Pour elle, mais aussi pour toutes les autres femmes, afin de dessiner une autre place que celle de l'attente.

Note d'intention pour l'odeur de la guerre

Je m'appelle Julie Duval.

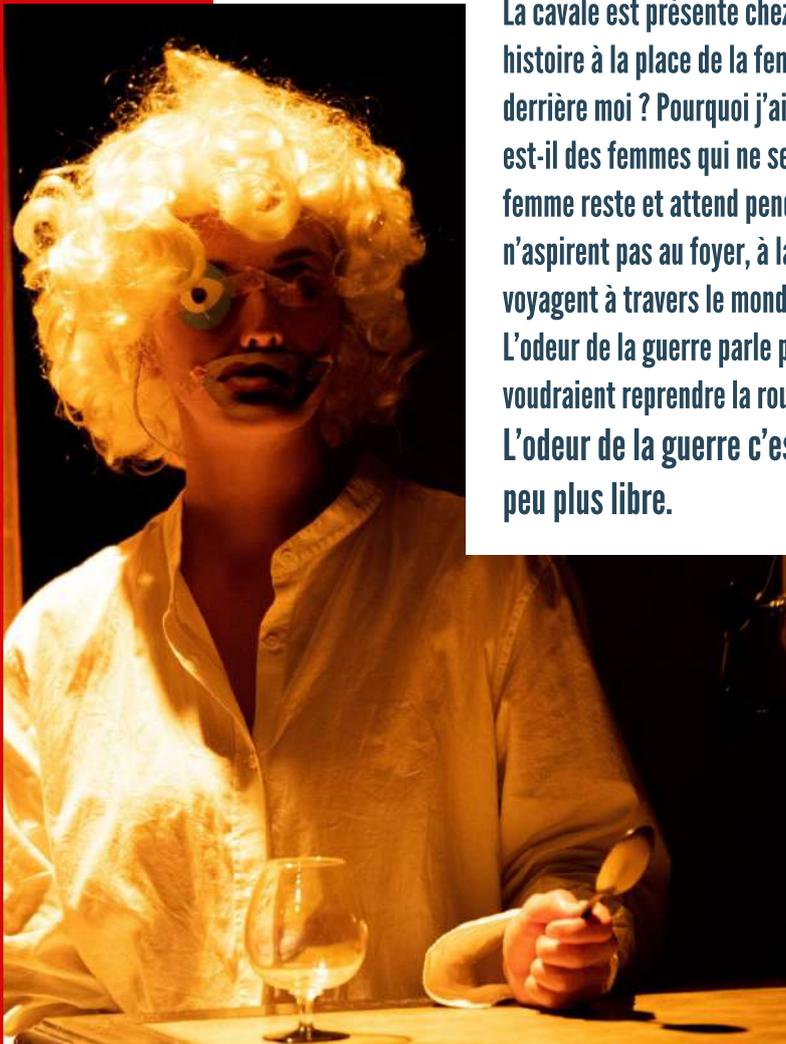
J'ai grandi dans une petite ville du sud de la France. Il y a 10 ans je ne connaissais que ma ville. Ma petite ville. Comme beaucoup de filles autour de moi, j'ai arrêté l'école très tôt. Je manquais de vocabulaire et je n'avais pas les armes pour me défendre en société. Je n'avais aucun désir de faire de grandes études, je crois même n'y avoir jamais songé. À défaut de pouvoir utiliser les mots que je n'avais pas, mon seul moyen d'expression était la violence. Il me fallait partir. Je suis partie de chez moi, j'ai quitté ma famille et j'ai débarqué à Paris. A l'époque je pensais qu'être complète c'était être accompagnée d'un homme. "Un jour mon prince viendra" chante Blanche Neige, 15 ans de vie à chercher ce prince. Je me suis identifiée aux hommes que j'ai aimé pour me bâtir une personnalité. C'est ce que je raconte dans cette pièce.

Et puis un jour, j'ai passé les portes d'une salle de boxe et ça a réveillé mon corps. Mon corps est devenu ma propre arme. J'ai dû l'aiguiser, l'affuter, apprendre à le connaître pour ne plus le détester et ne plus en avoir peur. J'avais passé ma vie à donner mon corps aux hommes parce qu'il leur était acquis. Je raconte comment grâce à la boxe, je me suis réapproprié mon corps et comment j'ai arrêté de me sentir prisonnière dans ma propre cavale. J'ai toujours été en fuite. Je ne me suis jamais sentie légitime de pouvoir prendre la parole sans la demander. Pourquoi ? Est-ce parce que je suis née femme ? Ai-je été conditionnée ? Et surtout est-ce qu'un déconditionnement est possible ?

La cavale est présente chez mes ancêtres les voyageurs et voyageuses. Je ramène cette histoire à la place de la femme dans le voyage. Pourquoi mon envie de voyager est restée derrière moi ? Pourquoi j'ai eu peur de m'aventurer dans le grand voyage de ma vie ? Qu'en est-il des femmes qui ne se reconnaissent pas dans ce schéma du couple hétérosexuel où la femme reste et attend pendant que l'homme, lui, grimpe ? Qu'en est-il de celles qui n'aspirent pas au foyer, à la sédentarisation. Je n'ai pas eu d'exemples de femmes qui voyagent à travers le monde sans homme à leurs côtés.

L'odeur de la guerre parle pour celles et ceux qui aspirent à autre chose, à celles et ceux qui voudraient reprendre la route.

L'odeur de la guerre c'est la sueur que je mets chaque jour pour pouvoir vivre un peu plus libre.



Personnages interprétés

- La Cagole, **celle qui séduit** : " être une bonne femme ma puce ça demande beaucoup de travail, moi je mise tout sur mon physique, c'est ma seule préoccupation. "
- La Mère, **celle qui attend** : " Oui Jeanne, c'est maman, bon j'ai pas beaucoup de nouvelles de toi, j'espère que tu vas bien, que tu te sens pas trop seule. Bon tu me rappelles ? Hein ? Biyou biyou ma fille "
- La Grand-mère, **celle qui sait** : " Le corps des femmes est d'abord un corps qui appartient aux hommes avant d'être un corps qui est vécu pour soit même. "
- La Petite Fille, **celle qui rêve** : " Moi quand je serai grande, j'irai au bout du monde. "
- La Coach, **celle qui motive** : " Bon minotte, on est là pour boxer, on est pas là pour enfiler des perles."



Extrait du texte

J'ai mal dans mon ventre, dans mes seins et je suis fatiguée. Pourquoi ce trou qui saigne? Avant j'étais seulement un carré. Garçon ou fille pour moi on était juste des carrés, des blocs de chaires, pas de courbes, pas de formes pour nous différencier. Juste des carrés.

J'ai pas eu le temps de dire adieu à mon corps d'enfant. Je dois m'habituer à ce nouveau corps. Kevin a déménagé et je n'ai plus aucun ami garçon.

Dans ma tête je cherche encore des têtards et je construis des cabanes mais le regard que pose les garçons sur moi raconte autre chose. On ne me parle que de ça, on ne me parle que de garçon. Les yeux des hommes sur moi ont changé. Ils veulent et attendent quelque chose de moi.

Est-ce que j'ai des formes parce que je deviens une femme où parce que je suis trop ronde, trop grosse? J'ai 12 ans et j'ai envie de disparaître. Je ne veux plus qu'on me regarde alors je coupe. Là où il y a de la graisse je coupe, ma poitrine, mes cuisses, mes bras.

Pourquoi à la télé on me montre le sang de mes règles de couleur bleu? Quand j'ai mes règles mon corps il sent différemment, mon odeur elle change, je sens le métal. Parfois mon sang il est rouge, parfois il est d'une autre couleur. Parfois mon sang il est marron, il est noir. Est-ce que je suis malade? J'ai honte des traces blanches dans ma culotte qui font comme du blanc d'œuf. Pourquoi personne ne m'explique ?

Extraits d'articles :

■ L'ODEUR DE LA GUERRE: UNE PIÈCE POUR DÉMONTER LES INJONCTIONS FAITES AUX FEMMES. (ADAPTATION MAGAZINE)

Pendant 1H, plongez dans la vie de Jeanne, à travers les âges. Au cours de ce tableau on croise, à travers la seule personne de Julie Duval, différentes femmes, différentes vies, différents rapports au corps... mais au fond, toujours les mêmes chaînes dont elles ont plus ou moins essayé de se défaire.

Grâce à Julie Duval, on oscille entre les rires et les larmes et l'on vit le moment à 100 %, totalement pris par les émotions de la comédienne.

(VIVREÀPARIS)

■ L'odeur de la guerre est un spectacle coup de poings et bouleversant qui met en lumière la place des filles dans la société.

Un spectacle troublant avec une belle énergie. Un peu fou ! Un peu perché ! Un peu sexy qui révèle une nature de comédienne avec beaucoup de créativité et un vrai univers.

Un spectacle qui parle aux filles et qui étonne les garçons. Un spectacle qui laisse sans voix CHAOS !

(FOUD'ART)

■ L'odeur de la guerre au théâtre La Flèche :

L'histoire d'une petite fille que la vie va enfermer dans un corps hyper sexualisé, qui va trouver dans la boîte la voie pour en sortir. Un témoignage qui est venu griffer mon âme intime, et c'est pour ça que je vais au théâtre

(JEN'AIQU'UNEVIE)



Une actrice magnifique qui nous invite au voyage... on l'accompagne dans son parcours de vie, ses rencontres, ses peines, ses joies, ses combats... une ode à la vie... on ressort de ce voyage changé...

Merci

(BILLETREDUC)



Montrant une belle puissance de jeu, un sens de la caricature avec des personnages hauts en couleur qu'elle incarne avec vérité, Julie Duval réalise un sans-faute et explose avec "L'Odeur de la guerre", un seul en scène féministe et intelligent, aussi intime que bouleversant.

(FROGGYDELIGHT)

COMPAGNIE C'EST POUR ÇA

C'est dans les couloirs du Cours Florent en 2012 que Pauline Huriet, Juliette Bayi et Julie Duval se rencontrent. Rapidement l'envie de créer ensemble se fait sentir.

À la sortie de l'école, elles se mettent à créer chacune de leur côté tout en nourrissant le désir de travailler ensemble.

En 2018, Pauline Huriet crée la compagnie pour héberger son premier spectacle.

En 2020, elle héberge la première pièce de Juliette Bayi et en 2021 la première création de Julie Duval. C'est à ce moment là que la compagnie se consolide autour de leur amitié. Nourries de leurs engagements communs, de leur vision de la vie et de leurs rêves, elles désirent se mettre à créer ensemble.

CRÉATIONS

En cours :

L'ODEUR DE LA GUERRE

ÉCRIT PAR : JULIE DUVAL

MISE EN SCÈNE : JULIETTE BAYI

THÉÂTRE-STUDIO, ALFORTVILLE, DU 13 AU 17 DÉCEMBRE 2022

THÉÂTRE LA FLÈCHE, PARIS, DU 02 OCTOBRE AU 9 DÉCEMBRE 2021

Créations passées :

PERCE NEIGE

ÉCRIT & MIS EN SCÈNE PAR :

JULIETTE BAYI

FINALISTE DU CONCOURS

DES JEUNES METTEUR.E.S EN SCÈNE DU THÉÂTRE 13

THÉÂTRE 13, PARIS, DU 01 AU 02 OCTOBRE 2020

JE LE FERAI HIER

ÉCRIT & MIS EN SCÈNE PAR :

PAULINE HURIET

SPECTACLE LAURÉAT DU PRIX DU JURY, CONCOURS " COURT MAIS PAS VITE "

THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS, PARIS, DU 13 AU 23 MAI 2019

ESPACE BERNARD-MARIE KOLTES, METZ, DU 07 AU 08 NOVEMBRE 2019

PRÉSENTATION DES ARTISTES DE LA COMPAGNIE



Juliette Bayi

est formée aux Cours Florent de 2011 à 2015. Depuis septembre 2015, elle enseigne le théâtre au Cours Florent Jeunesse dans le cursus Ados.

En 2017, elle assiste David Clavel à la mise en scène pour le Prix Olga Horstig au Théâtre des Bouffes du Nord. De novembre 2019 à octobre 2021 elle assiste David Clavel à la mise en scène dans L'Heure Bleue, au 104 de Paris et en tournée. En octobre 2020 elle est l'une des finalistes du concours de jeunes metteur.es en scène du Théâtre 13 avec sa première écriture "Perce Neige".

À l'automne 2021, elle met en scène Julie Duval dans l'odeur de la guerre au Théâtre de la Flèche à Paris.



Pauline Huriet

passé son enfance dans un petit village lorrain avant d'entrer au cours Florent en 2011, en parallèle d'une licence en psychologie.

Elle sort en 2015 lauréate du prix Olga Horstig. Elle continue à se former à l'Ecole Supérieure des Comédiens en Alternance d'Asnières dont elle sort diplômée en 2018. Cette même année, elle remporte le prix du jury du festival « Court mais pas vite » au théâtre les Déchargeurs, avec sa première pièce "Je le ferai hier".

En 2020 elle intègre la troupe du Théâtre National de Nice en tant que comédienne permanente sous la direction de Muriel Mayette Holtz.



Julie Duval

est formée au Cours Florent de 2011 à 2015.

Passionnée par la boxe thaïlandaise qu'elle pratique en compétition à la Team Alamos, elle allie le sport et le théâtre dans son travail de recherche et de création.

En 2019, elle crée et joue Aux poings avec Alix Andréani au 100ecs à Paris, puis au théâtre de la Tempête en juin 2021. En 2020 elle écrit son seule en scène "L'odeur de la guerre" mis en scène par Juliette Bayi au théâtre de la Flèche en octobre 2021. De sa rencontre avec sa metteuse en scène naît l'association Jemmes qui donne la parole aux femmes.

En parallèle elle enseigne le théâtre à la Guild compagnie et mène des actions culturelles dans le sud de la France. Elle sera au cinéma dans Le sixième enfant le premier long métrage de Léopold Legrand.